

Relations industrielles Industrial Relations



Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIXe siècle, par Jean Hamelin, Paul Larocque et Jacques Rouillard.
Montréal, Les Presses de l'École des Hautes Études Commerciales, 1970, 168 pp.

Gérard Dion

Volume 26, Number 4, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/028278ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/028278ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1971). Review of [*Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIXe siècle*, par Jean Hamelin, Paul Larocque et Jacques Rouillard. Montréal, Les Presses de l'École des Hautes Études Commerciales, 1970, 168 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 26(4), 1058–1058.
<https://doi.org/10.7202/028278ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le lecteur qui s'efforce, en parcourant ce livre, d'appliquer au contexte canadien les constatations et les observations de l'Auteur, y découvrira plusieurs points de ressemblance avec la situation des travailleurs manuels au Canada. Enfin, malgré leur poids imposant dans la collectivité américaine, il n'apparaît pas que les cols bleus puissent y être un ferment de révolution, bien au contraire. Et, si un changement intervenait, ce serait plutôt sous la forme d'un écroulement par l'intérieur !

André ROY

Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle, par Jean Hamelin, Paul Laroque et Jacques Rouillard. Montréal, Les Presses de l'École des Hautes Etudes Commerciales, 1970, 168 pp.

A partir d'un inventaire systématique des journaux de l'époque, les auteurs ont fait un relevé des grèves qui ont eu lieu dans la province de Québec au cours du XIX^e siècle. (En fait, la première qui est mentionnée date de 1843). Elles sont schématiquement présentées dans un ordre chronologique avec la date, la durée, le lieu, la branche d'activité, le nombre de grévistes, le syndicat concerné, le litige et le règlement. Lorsqu'il s'agit d'une grève longue, un récit du déroulement de la grève dégage les faits saillants. On y donne aussi des indications bibliographiques.

Ce sont, en somme, des fiches de travail que les auteurs ont réunies et qu'ils mettent à la disposition des chercheurs qui voudront écrire l'histoire des conflits du travail au Québec durant cette période. Comme on s'est basé uniquement sur les journaux, il manque de données importantes et il se glisse des imprécisions que seules des études plus poussées dans les archives publiques et privées pourront combler. Il est encore regrettable que l'on n'ait pas pris la peine de fournir les références aux travaux qui ont déjà été publiés sur certaines grèves particulières.

Néanmoins, en plus d'être un instrument de travail précieux pour les chercheurs, cet ouvrage, malgré son schématisme et ses imperfections, est déjà intéressant à parcourir, car il lève un peu le coin du voile sur certaines mani-

festations de la lutte ouvrière au Québec au cours de cette période où l'industrialisation n'était pas encore très poussée.

Gérard DION

Labor Economics, by C.G. Williams, Toronto, John Wiley & Sons, 1970, 489 pp.

Le présent ouvrage couvre en gros les mêmes sujets que la plupart des autres volumes du même titre. Ces sujets se regroupent sous deux thèmes principaux. Dans le premier, soit l'aspect économique du marché du travail, les auteurs traitent de l'offre et de la demande du travail, de même que de la rémunération et de façon plus spécifique des différentiels de salaire. Dans le second, soit l'aspect institutionnel du même marché, ils font voir l'impact des syndicats et des gouvernements sur le processus de la négociation collective, ou tout simplement sur les relations entre employeurs et employés.

Cependant, certains ouvrages sont plus théoriques, d'autres plus descriptifs. Le présent ouvrage se classe parmi ceux du dernier type. Mais tout en étant descriptif dans son approche globale, l'auteur tente régulièrement d'analyser ou d'expliquer les principaux phénomènes observés. De plus, cette analyse s'appuie sur des études sérieuses et pour la majorité d'entre elles très récentes.

Bien entendu, un tel ouvrage descriptif présente un intérêt immédiat plus grand pour le lecteur américain que pour le lecteur étranger. Il faut quand même garder à l'esprit que le fonctionnement du marché du travail au Canada ressemble passablement à celui du marché américain, à l'exception probablement du domaine législatif.

Tout compte fait, le lecteur canadien peut certes bénéficier grandement de la lecture du volume de Williams. Ceci est d'autant plus vrai que le texte se situe continuellement au même niveau de difficulté. Il convient davantage ici de parler de niveau de facilité, car l'auteur ne s'adresse définitivement pas d'abord à l'économiste professionnel, mais plutôt à un public plus vaste comprenant, par exemple, les étudiants prégradués.

Nous recommandons la lecture de **Labor Economics** écrit par C.G. Wil-